

Simone de Beauvoir: *Les belles images*

some critics' reflexions on the novel

- 1 "Les belles images contains many of Beauvoir's usual themes. However, they are here expressed in images that are facile, pat and rather too obvious. Eager to jolt the reader into contempt for the bourgeoisie, Beauvoir has indulged her taste for didacticism at the expense of imaginative insight."
(R.D Cottrell: *Simone de Beauvoir*, N.Y., 1976, p 141)
- 2 "In the final analysis, both *Les belles images* and *La femme rompue*, skilfully constructed as they may be, are decidedly inferior to Beauvoir's best fictional work." (*ibid.*, p 143)
- 3 (from *Simone de Beauvoir* by Konrad Bieber, Boston, 1979):
p 171: "...while physically harmonious, the couple [Jean-Charles & Laurence] thus fall apart..."
"...Mark Slonim's criticism that her characters are merely representations of ideas and rather lifeless..."
"...their — quite unbelievable — trip to Greece..."
pp 172-3:
"[Laurence senses] her husband's diminishing affection..."
- 4 (from *Simone de Beauvoir: Encounters with Death*, New Jersey, 1973):
p.8: "In *Les belles images*, sadness and death are systematically rejected in favor of more palatable fictions..."
p 81: "The *belles images*, the counterfeit money that circulate in this prosperous, sophisticated, middle-class milieu, are designed to hide or to justify any form of unhappiness..."
"The entire novel is constructed around the notion of evasion."
- 5 (from *Simone de Beauvoir & the Limits of Commitment*, Cambridge, 1981, by Anne Whitmarsh):
p 7: "The theme of bourgeois morality and attempted emancipation from it..."
p 174: "Some readers have expressed surprise that she concerned herself with such people; she concludes that they have failed to read between the lines [of *Les belles images*]"
- 6 (from *Simone de Beauvoir: a Study of her Writings*, by Terry Keefe, London, 1983):
p 203: "...the brilliant ironical beginning..."
204: "[Laurence's] general position in relation to the social milieu depicted, then, is characterised by ambiguity."
206: "[Laurence has] particular difficulties in her relations with men..."
209: "The depth and resonance of the final sections of *Les belles images* are unmatched anywhere in Beauvoir's fiction..."
228: "...her most homogeneous and carefully wrought work of fiction, *Les belles images*..."

by Elaine Marks!!

Simone de Beauvoir: *Les belles images*

LES BELLES IMAGES, Paris, Gallimard, 1966.

p. 222

Simone de Beauvoir abandonne un roman en cours (cf. 1965). J'ai repris un autre projet : évoquer cette société technocratique dont je me tiens le plus possible à distance mais dans laquelle néanmoins je vis; à travers les journaux, les magazines, la publicité, la radio, elle m'investit. Mon intention n'était pas de décrire l'expérience vécue et singulière de certains de ses membres : je voulais faire entendre ce qu'on appelle aujourd'hui son « discours ». J'ai feuilleté les revues, les livres où il s'inscrit. J'y ai trouvé des raisonnements, des formules qui me saisissaient par leur inanité; d'autres dont les prémisses ou les implications me révoltaient. Ne retenant que les textes dont les auteurs « font autorité », j'ai constitué un sottisier aussi consternant que divertissant.

Personne, dans cet univers auquel je suis hostile, ne pouvait parler en mon nom; cependant pour le donner à voir il me fallait prendre à son égard un certain recul. J'ai choisi comme témoin une jeune femme assez complice de son entourage pour ne pas le juger, assez honnête pour vivre cette connivence dans le malaise. Je l'ai dotée d'une mère « dans le vent » et d'un père passéiste : cette double appartenance expliquait ses incertitudes. Grâce à son père, elle doutait des valeurs admises dans son milieu : la réussite, l'argent. Une question posée par sa fille de dix ans l'amenait à s'interroger sérieusement; elle ne trouvait pas de réponse et elle se débattait dans les ténèbres qu'elle souhaitait en vain percer. La difficulté c'était, sans intervenir moi-même, de faire transparaître du fond de sa nuit la laideur du monde où elle étouffait. Dans mes précédents romans, le point de vue de chaque personnage était nettement explicité et le sens de l'ouvrage se dégageait de leur confrontation. Dans celui-ci, il s'agissait de faire parler le silence. Le problème était neuf pour moi.

L'ai-je résolu? Quand le livre a paru, en novembre 66, un grand nombre de gens ont estimé que oui. Il a tenu douze semaines sur la liste des best-sellers, on en a vendu environ cent vingt mille exemplaires (*Tout compte fait*, p. 139).

Simone de Beauvoir se défend d'avoir exprimé ses opinions par la bouche d'aucun de ses personnages, et en particulier, le père de Laurence. Ce faux sage [...] [qui] utilise sa culture pour s'assurer un confort moral qu'il préfère à la vérité (p. 140-141).

Comment a-t-on pu m'attribuer les sornettes que débite un vieil égoïste sur le bonheur des pauvres et les beautés de la frugalité? (p. 141). Ces propos ont même été donnés aux candidats au baccalauréat comme exprimant la pensée de Simone de Beauvoir.

p. 223